Rumeurs et mensonges 2008-2010

- **Contestation des décisions du CA limitant les classes pouvant faire le Voyage de la Mémoire de la SHOAH**

Le Conseil d'Administration nouvellement élu s'est réuni pour la première fois en novembre 2009 et a voté que les élèves de seconde et de terminale ne feraient pas le Voyage de la Mémoire de la SHOAH de l'année 2009-2010 organisé et préparé avec ses élèves par Catherine PEDERZOLI. Un délégué des élèves et la représentante de la municipalité avaient voté contre cette décision. Ce sont eux qui ont alerté élèves, familles et municipalité.

Catherine PEDERZOLI n'est pas membre du CA.

Remarque : les élus au CA doivent rendre compte auprès de leur collège électoral des décisions qu'ils ont prises en séance. Les membres de chacun des collèges électoraux, ainsi informés peuvent exprimer ce qu'ils en pensent.

- **L'initiative de la démarche auprès de Chatel lors de son passage à Nancy**

Les élèves de Terminale de Catherine PEDERZOLI qui avaient depuis le début de l'année travaillé sur la Shoah dans le cadre de l'Education Civique et quelques parents d'élèves ont décidé d'intervenir auprès du cabinet de Luc Chatel lors du passage du ministre à Nancy à l'occasion de sa venue pour présenter la réforme du lycée. Le groupe a été effectivement reçu par le chef de cabinet Jonathan Derai qui a assuré que les élèves de terminale concernés feraient le voyage.

Catherine PEDERZOLI n'était pas là.

Remarque : évidemment les élèves et les familles reçus par Derai ont fait largement savoir ce qui avait été promis. Y compris auprès de la presse.

- **Contacts avec la presse en dépit du devoir de réserve**

La presse locale a été informée des obstacles dressés contre la réalisation du Voyage de la Mémoire de la SHOAH par les familles et les élèves.

Si Catherine PEDERZOLI a ensuite été contactée par la presse locale pour donner son avis, en quoi le devoir de réserve l'empêchait-il de donner cet avis ? Le devoir de réserve n'est pas mentionné dans le statut des fonctionnaires. Il relève d'appréciations jurisprudentielles qui concernent les agents de l'Etat exerçant certaines fonctions (police, armée, magistrature) ou occupant certains postes à responsabilités particulières (préfets, diplomates).

Remarque : il semblerait que ceux qui arguent du manquement au devoir de réserve de la part de Catherine PEDERZOLI lui feraient en réalité grief de son droit à la liberté d'expression. Si c'était le cas, ils seraient en position illégale et même anticonstitutionnelle.

- **Compagnon journaliste**

Cette rumeur a été crûment reprise par les IG ce qui justifie entre autres l'appréciation de Luc Chatel que leur rapport contient des passages d'une « maladresse inacceptable » ... Ces IG MAMOU et PETRE-GRENOUILLEAU ont sans doute pensé que la prise en compte de cette rumeur conforterait celle des initiatives imputées à Catherine PEDERZOLI pour pleurer dans le giron de la presse locale.

Remarque : rumeur = mensonge ; propager ces rumeurs et ces mensonges est une atteinte à la vie privée des personnes victimes de ces rumeurs et de ces mensonges et révèlent chez ceux qui les propagent une perversité qui dépasse la mauvaise éducation.

- **Atteinte au renom de l'établissement**

Il est vrai qu'une Inspection Générale a été diligentée pour cause de « *dysfonctionnements graves* » dans l'établissement. Il ressort du rapport des IE envoyés pour mettre au clair cet état de fait qu'il n'y a pas « des » mais UN dysfonctionnement grave : Catherine PEDERZOLI en personne ! Elle et son Voyage de la Mémoire de la SHOAH ! Elle et sa SHOAH ! Que dans l'établissement il y ait des gens capables d'organiser contre Catherine PEDERZOLI une pétition, ou d'écrire, toujours contre elle, une lettre anonyme, cela n'émeut ni MAMOU, ni PETRE-GRENOUILLÉ, ni POLLET, ni CHATEL ... Ces basses manœuvres subreptices ne portent pas atteinte, elles, au renom de l'établissement ; et leurs motivations sous-jacentes de vengeance mesquine et d'antisémitisme rampant n'ont rien à voir avec les « *dysfonctionnements graves* » du lycée Loritz.

Remarque : il est vrai que Sandrine THIEULIN, le Proviseur, n'a rien à voir avec ces « dysfonctionnements graves ». Vous pensez ! Une si bonne personne ... Du moins, si on en croit son hagiographie anonyme produite par un (ou des ?) « collectif en constitution pour une éthique professionnelle au sein des établissements ». Quelle « éthique » à attendre d'un « collectif » qui utilise les méthodes de la délation anonyme comme au bon vieux temps de PETAIN ?

- **Trop de temps imparti à l'enseignement de la Shoah au détriment de la préparation au bac**

Des rapports pédagogiques antérieurs montrent que Catherine PEDERZOLI ne traite pas dans ces cours d'histoire et de géographie que de la Shoah ! Et les résultats qu'obtiennent ses élèves en histoire-géo, même quand les sujets ne concernent ni de près ni de loin la Shoah, sont une réfutation de ces assertions cramponnées au sacro-saint programme et étrangères à la liberté républicaine laissée au pédagogue de choisir la méthode qu'il juge la plus propre à en faire passer le contenu auprès de ses élèves.

Remarque : au vrai double remarque

1/ Il n'y a pas eu d'inspection pédagogique ; à aucun moment les IG n'ont assisté à un cours dispensé par Catherine PEDERZOLI.

2/ L'argument du « programme » est l'équivalent de l'adage « qui veut noyer son chien l'accuse de la rage ».

- **Faux et usages de faux**

Catherine PEDERZOLI aurait fait des faux en envoyant délictueusement des courriers au timbre de l'établissement. Le Voyage de la Mémoire de la SHOAH est un voyage pédagogique parmi d'autres organisés par l'établissement, sous la responsabilité du Proviseur (ou du Principal dans un collège). Il faut donc que le chef d'établissement envoie des courriers et documents divers aux familles pour les informer, obtenir leur autorisation et leur participation financière éventuellement. Mais il est habituel que le chef d'établissement fasse rédiger ces documents par ceux des professeurs qui sont à l'initiative de telles sorties. En l'occurrence, Catherine PEDERZOLI avec l'aide d'un collègue qui manie mieux qu'elle les outils informatiques, a établi les projets de ces documents, les a soumis à l'approbation du proviseur, Sandrine THIEULIN, qui les a corrigés de sa main, et au crayon rouge, et signés pour les valider. Ces brouillons portaient le « timbre » de l'établissement. Ensuite ils ont été « recopiés au propre » et diffusés. Où sont les faux ?

Remarque : le SNPDEN, soi-disant syndicat de personnels de direction et volant au secours de Madame THIEULIN, a utilisé publiquement l'argument des « faux » contre Catherine PEDERZOLI. Que voilà des chefs d'établissement qui font bien leur travail puisqu'ils se chargent eux-mêmes de faire et d'expédier TOUTE la paperasse inhérente à une sortie pédagogique ! Ou, alors, serait-ce que, dans leurs établissements, il n'y a jamais de sorties ni

de voyages pédagogiques ? Plus prosaïquement s'il y avait eu réellement confection et usage de faux, madame THIEULIN et son recteur auraient été bien coupables de ne pas porter plainte !

- **A l'origine des manifestations d'élèves : viande avariée, images des élèves interdits de voyage**

Dans l'histoire plus ou moins récente du Lycée Loritz, il y a eu des manifestations de lycéens. Il y eut en particulier, il y a quelque temps, une réaction de leur part à propos de la mauvaise qualité de la viande servie à la demi-pension. Leur manifestation était surveillée de loin par des parents d'élèves dont certains se sont inquiétés de la tournure que prenaient les événements et du niveau de colère des élèves. Un de ces parents qui savait que Catherine PEDERZOLI est un prof que respectent les élèves, même si elle n'est pas leur prof, lui a téléphoné pour lui demander d'intervenir afin de calmer le jeu. Catherine PEDERZOLI qui ignorait tout et de la manif et de sa cause a accepté.

Quant à la présence symbolique et imagée des élèves interdits de Voyage de la Mémoire de la SHOAH, lors du départ de cette année, en mars 2010, pourquoi n'en pas laisser l'initiative aux élèves eux-mêmes ? Ce sont des jeunes filles et des jeunes gens en capacité de réfléchir par eux-mêmes et de faire à leur façon des pieds de nez à qui le mérite. Vu la somme d'emmerdes à laquelle Catherine PEDERZOLI devait faire face pour que le Voyage de la Mémoire de la SHOAH se fasse tout de même, il est peu probable qu'elle ait eu du temps de reste pour faire organiser ce pied de nez que ses élèves étaient bien assez grands et en colère pour l'imaginer et le faire seuls.

Remarque : on ne prête qu'aux riches. Catherine PEDERZOLI met le bordel au CA, elle fomente un raid contre le cabinet du ministre, elle a la presse à sa botte et dans son lit, elle ne fait pas le programme, c'est une faussaire : c'est donc elle qui ameuté les lycéens pour les faire manifester à tout propos !

- **Désordres lors d'un précédent voyage**

Une saoulerie à la vodka d'une accompagnatrice, une stagiaire imposée par Sandrine THIEULIN, pendant le voyage de mars 2009. Des élèves ont été témoins de cette ivresse, en cours de service (un accompagnateur est de service 24h/24), et ont même filmé avec leurs portables cette stagiaire qui commençait bien mal sa carrière de prof. Cela se passait tard le soir. Prévenue, Catherine PEDERZOLI, a tancé les élèves qui s'amusaient du spectacle peu reluisant d'une adulte sensée les encadrer et qui se pintait sans retenue, et les a envoyés se coucher. Même si certains de ces élèves avaient, eux aussi goûté à la vodka, ils n'étaient pas dans un état comparable à celui du prof débutant ! Quant à l'état de cette stagiaire, Catherine PEDERZOLI a été si discrète que certains autres accompagnateurs n'ont connu l'histoire qu'à leur retour. Car l'ivresse eut un second épisode. Instruite de cette saoulerie, Sandrine THIEULIN, peut-être pour protéger sa stagiaire, eut l'idée saugrenue de demander à Catherine PEDERZOLI de faire un faux témoignage visant à faire porter la responsabilité de la scène d'ivresse sur les élèves ! Evidemment, Catherine PEDERZOLI a refusé cette combine. Et d'ailleurs aucun élève n'a été sanctionné.

Remarque : il est aussi question de tentative de faux et d'usage de faux ...

- **Attaques personnelles contre des collègues**

Lorsque la stagiaire en question a été soumise à l'inspection de titularisation, il paraît qu'il y a eu un peu de chahut dans sa classe. Evidemment, les élèves étaient au courant de la saoulerie de leur prof puisqu'ils avaient fait le voyage avec elle ! Certes ce n'était pas très sympa de leur part de manifester moquerie ou éventuellement rancœur contre cette personne le jour de son inspection. Mais pourquoi, diable, y voir la main de Catherine PEDERZOLI ?

Remarque : dès que les élèves bronchent - ils sont 1800 au lycée Loritz – Catherine PEDERZOLI est dans le coup ...

- **Pression sur les élèves et les parents**

Il est clair que Catherine PEDERZOLI exerce des pressions considérables sur les parents et les élèves qu'elle oblige à voter en contre au CA, à importuner le ministre, à écrire au recteur, à informer le maire de Nancy, à alerter la presse, etc. Elle les inspire directement ou par presse locale interposée, elle les contraint à ridiculiser le chef d'établissement qui de loin assiste au départ du Voyage de la Mémoire de la SHOAH. Plus fort : elle incite ses élèves à faire boire une malheureuse stagiaire et à la filmer en état d'ébriété puis à la chahuter pendant une inspection. Quel leader que PEDERZOLI ! Quel gourou !

Il est vrai que tout cela n'est qu'amas de rumeurs autant dire de fariboles !

Remarque : les élèves de Catherine PEDERZOLI et leurs familles seraient donc tous des chiffres molles qu'il soit nécessaire de leur souffler tout ce qu'ils ont à faire ? Ou serait-ce que la population nancéenne n'est formée que d'attardés mentaux, de doux fadas, d'enfançons qu'il faut tenir en lisière ?

- **Lavage de cerveaux**

Catherine fait du lavage de cerveau sur ses élèves.

Au lieu de faire le programme elle ne leur enseigne que la Shoah.

Donc enseigner la Shoah est du lavage de cerveau.

Remarque : sans commentaire

- **Secte**

La lettre anonyme porte cette accusation que Catherine PEDERZOLI et ceux qui la soutiennent travailleraient pour une secte. Voilà une accusation grave, car les sectes sont interdites par la loi et ceux qui les animent sont passibles des tribunaux. Qui a porté plainte pour appartenance à une secte ? Personne. Il y a donc des mots que certains, dont les corbeaux anonymes, emploient avec une légèreté coupable car infâmante et diffamante.

Remarque : au fait, quelle secte ?